



Pauvreté : Le chemin parcouru

Des statistiques de plus en plus détaillées, des initiatives qui s'enchaînent pour soulager le phénomène... Le refus de la pauvreté à Maurice, c'est une tentative constante de compréhension et d'y venir à bout. Une lutte sans cesse renouvelée.

Didier Hortense

Qui est pauvre à Maurice ? Comment justement classer ceux qui sont pauvres et ceux qui ne le sont pas ? Où se trouvent-ils ? À fortiori, comment faire pour leur venir en aide, dans le temps. Le phénomène de pauvreté, c'est une série d'interrogations, auxquelles, à plusieurs niveaux l'on tente de chercher des réponses. Le monde célèbre, aujourd'hui, la journée mondiale du refus de la misère. Occasion de cerner le phénomène et de faire un état des lieux des initiatives prises pour en venir à bout.

Il y a pauvreté et pauvreté. C'est-à-dire qu'il y a ceux qui vivent dans une pauvreté relative et ceux vivant dans la pauvreté absolue. Dans le premier cas, il s'agit de ceux qui vivent sous le seuil admis de pauvreté, mais qui parviennent à réunir le minimum vital. Alors que ceux vivant dans la pauvreté absolue sont dans un état de dénuement extrême, ne pouvant accéder aux besoins élémentaires. Selon les chiffres officiels disponibles, il existe 26 000 familles à Maurice qui vivent sous le seuil de pauvreté, dont 7 000 dans un état 'd'absolute poverty'.

Afin de cerner la problématique de la pauvreté, une kyrielle d'études et d'enquêtes a été menée. L'une des dernières, menée par le Dr Geetanjali Gill, se révèle être intéressante à plus d'un titre, dans la mesure où elle s'attaque à un aspect important du phénomène de paupérisation longtemps resté un tabou. Il y a deux mois, les conclusions d'une enquête qu'elle avait menée en 2007 ont révélé la corrélation entre la pauvreté et l'ethnicité.

Le plus grand nombre de personnes vivant dans l'extrême pauvreté se retrouve au sein de la communauté indo-mauricienne (hindous, tamoules, télégous) et se monte à 36%. La communauté créole arrive en deuxième position avec 30%. Et 10% sont issus de la communauté musulmane.

Statistiques et analyses

Le ministre de l'Intégration sociale, Xavier Duval, a aussi annoncé la création d'un centre de recherche et d'analyse sur la pauvreté. Ce centre aura pour tâche de mieux encadrer et d'aider les pauvres ainsi que de réaliser une étude de terrain afin de réactualiser les chiffres existants sur le nombre de pauvres à Maurice.



▲ Le ministre Duval rencontrant les habitants de La Valette lors de l'inauguration d'un jardin d'enfant jeudi dernier.

Les éléments de recherches et d'analyses sont disponibles et la volonté de venir en aide à ceux qui se retrouvent dans le dénuement aussi. La dernière initiative majeure, dans cette optique est, certainement l'instauration d'un ministère de l'Intégration sociale, avec la vocation d'aide intégrée.

L'instauration de la National Empowerment Foundation va aussi dans le sens d'un regroupement des actions d'aide pour venir en aide aux plus démunis. Et dans un esprit de mettre à contribution le plus grand nombre, les compagnies privées ont l'obligation, depuis 2009, de dépenser 2% de leur chiffre d'affaires dans des projets sociaux et environnementaux, dans le cadre de la 'Corporate Social Responsibility'. Permettant ainsi de venir de l'avant avec des projets de

développement d'aide à l'emploi ou encore pour la construction de logements sociaux.

Des initiatives, parmi d'autres, qui ont permis, au fil des années, de réduire la pauvreté à Maurice. À titre d'exemple, ils étaient quelque 8,2% de familles, en 1996, à vivre sous le seuil de pauvreté. Ce chiffre est tombé à 6,7% en 2007. Mais, malgré cette réduction et les efforts consentis il demeure que la pauvreté est bel et bien présente à Maurice.

Il importe à tout un chacun de faire des efforts pour parvenir à le contenir à défaut de l'éradiquer. Comme l'a souligné récemment le ministre de l'Intégration sociale, aider les plus pauvres est l'affaire de tous, profitable pour tous, tant sur le plan social qu'économique...